
Joëlle Allouche-Benayoun

Andrew Godley, *Jewish Immigrant Entrepreneurship in New York and London 1880-1914: Enterprise and Culture*

Chippenham (GB), Palgrave, coll. « Studies in Modern History », 2001, 187 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Joëlle Allouche-Benayoun, « Andrew Godley, *Jewish Immigrant Entrepreneurship in New York and London 1880-1914: Enterprise and Culture* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-38, mis en ligne le 18 octobre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3527>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/3527>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Joëlle Allouche-Benayoun

Andrew Godley, *Jewish Immigrant Entrepreneurship in New York and London 1880-1914:Enterprise and Culture*

Chippenham (GB), Palgrave, coll. « Studies in Modern History », 2001, 187 p.

Pagination de l'édition papier : p. 147-299

- 1 Andrew Goldey, économiste et historien du travail, a publié de nombreux travaux sur l'« entrepreneuriat » ethnique, l'histoire de l'industrie vestimentaire et l'économie de la culture. La question qui fonde cet ouvrage est la controverse sur les raisons des médiocres performances économiques britanniques au début du XX^e siècle. L'hypothèse de l'auteur est que la culture britannique valoriserait moins l'esprit d'entreprise que la culture américaine.
- 2 Pour la vérifier, A. Godley a l'idée de comparer les trajectoires sociales et professionnelles d'immigrants juifs originaires de la Russie tsariste qui s'installent, dans la période considérée, soit à Londres, soit à New York. Ces immigrants, considérés comme un groupe contrôle « naturel » parce qu'originaires d'un même lieu, sont arrivés au même moment dans les deux villes, avec pratiquement les mêmes compétences et le même désir d'entreprendre. Toutes choses égales par ailleurs, les différences éventuelles relevées entre les deux groupes quant à leur réussite sociale pourront être attribuées à leur lieu d'implantation. Le terrain d'études et de comparaison porte sur le secteur de l'industrie vestimentaire, dont les caractéristiques, dans les deux villes, sont particulièrement bien décrites. Pour étayer son hypothèse, l'auteur produit des données extrêmement fines sur la composition sociale, les occupations professionnelles, les caractéristiques familiales de ces immigrants juifs, à New York où des statistiques étaient disponibles, et à Londres où il a dû construire à l'aide de documents conservés dans les synagogues en particulier, des ensembles de données dont on ne disposait pas, jusque-là, de façon systématique.
- 3 A. Godley estime à 14 % le nombre d'entrepreneurs juifs issus de cette immigration, en 1880 à Londres, taux qui avoisinera 18 % entre 1907 et 1914. Par comparaison, si le taux d'entrepreneurs juifs issus de cette même immigration s'élevait à 18 % en 1880 à New York, il s'élèvera très rapidement jusqu'à 35 % en 1914 dans les deux villes. L'auteur établit que ceux qui réussirent en tant qu'entrepreneurs étaient issus de couches sociales plus favorisées, parlaient mieux la langue, avaient constitué plus de réseaux sociaux que les autres immigrants. Mais, alors que l'esprit d'entreprise, la culture du « self made man » était valorisée à New York, c'est l'effort et la persévérance dans le travail salarié comme gage de réussite sociale qui étaient mis en valeur à Londres.
- 4 Le passage du travail salarié à la création d'entreprise s'avérait donc plus difficile à Londres du fait tout autant de la grande disparité des salaires que d'un certain mépris très britannique pour l'esprit d'entreprise : les deux combinés minent la volonté des travailleurs juifs les plus compétents de quitter le travail salarié pour créer leur entreprise. D'autant que les hauts salaires des travailleurs les plus compétents leur permettent, très rapidement, d'intégrer la classe moyenne et de se fondre dans la communauté juive. À New York par contre, pour atteindre les mêmes objectifs sociaux, les travailleurs juifs les plus compétents de l'industrie vestimentaire devaient créer leur entreprise : ce qu'ils firent en grand nombre. Bien que plus petites que leurs homologues anglaises, ces entreprises étaient plus compétitives parce qu'elles ne craignaient pas le défi et l'innovation (vêtements bon marché et « à la mode » pour la classe moyenne), valeurs économiques américaines par excellence. L'environnement socioculturel américain agissait comme un stimulus puissant pour la création d'entreprises, l'environnement britannique comme un frein : et la très grande proximité des deux populations dans les deux

viles étudiées confirme, pour l'auteur, son hypothèse de départ sur l'influence des valeurs propres à une culture donnée sur le développement économique.

- 5 A. Godley livre ici un travail de réinterprétation de l'histoire économique de la Grande-Bretagne au début du XX^e siècle, montrant comment des valeurs culturelles conservatrices, frileuses face à une certaine modernité économique, ont joué comme un frein à l'innovation et à la croissance.

Pour citer cet article

Référence électronique

Joëlle Allouche-Benayoun, « Andrew Godley, *Jewish Immigrant Entrepreneurship in New York and London 1880-1914:Enterprise and Culture* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-38, mis en ligne le 18 octobre 2006, consulté le 11 février 2012.
URL : <http://assr.revues.org/3527>

Référence papier

Joëlle Allouche-Benayoun, « Andrew Godley, *Jewish Immigrant Entrepreneurship in New York and London 1880-1914:Enterprise and Culture* », *Archives de sciences sociales des religions*, 134 | 2006, 147-299.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
